

# Bulletin Officiel Canadien

Autorisé par arrêté en conseil et publié une fois par semaine par le Directeur de l'Information pour faire connaître les opérations des différents services du Gouvernement, des Commissions et des Comités créés pour fins de guerre et de reconstruction

Vol. 1.

Ottawa, mardi, 21 janvier 1919.

N° 17.

## LA TRANSITION, POUR LE SOLDAT, DE LA VIE DES CAMPS AUX OCCUPATIONS DE LA VIE CIVILE

L'hon. Arthur Meighen, dans un discours prononcé à Winnipeg, parle des devoirs de la nation envers ses soldats et de ce que l'on fait pour leur rapatriement.

### PLANS DE RECONSTRUCTION PAR LES DÉPARTEMENTS.

Dans un discours qu'il a prononcé mardi, devant le club Canadien de Winnipeg, l'hon. Arthur Meighen, ministre de l'Intérieur, a décrit le travail des différents départements et des comités qui s'occupent de la rentrée des troupes au pays, et du rétablissement des soldats dans la vie civile. Voici le texte de ce discours :

Le sujet que m'a suggéré le comité d'invitation de ce club est si étendu et si incertain qu'il serait prudent de ma part, aussi bien qu'à l'avantage de mes auditeurs, de définir dès le début le plan et le but de ce discours et aussi de fixer les bornes que j'entends ne pas dépasser.

La reconstruction, telle qu'on la discute aujourd'hui dans les journaux du pays, couvre tout le domaine de l'intérêt public. Chaque initiative officielle de la part du gouvernement, chaque attitude et chaque décision sur un sujet important a son influence plus ou moins directe sur la reconstruction et l'étude de cette question envisagée sous cet angle entraînerait vite l'orateur dans un exposé de la conduite du gouvernement dans toutes les sphères politiques. Cela serait très intéressant,—du moins, pour moi.

Le gouvernement d'union a été heureux sous un rapport : on ne lui a pas permis de dormir faute de critique. Tous les liens ont été coupés, il n'y a pas eu de punitions, pas de conditions, pas d'honoraires d'entrée; pendant treize mois nous avons eu la plus grande mêlée générale de notre histoire politique. En certains quartiers, les critiques sont devenus des ennemis; et quel que soit ce que l'on a pu dire des ennemis du gouvernement, il faut admettre qu'ils offrent une variété abondante et plutôt étonnante. Jamais auparavant on n'a vu un corps aussi varié dans son origine et par les linéaments qui ont réuni des inimitiés ou des ambitions communes. Rien de semblable ne s'est vu depuis le manteau de Joseph.

En dresser les listes et engager la discussion immédiatement pour le compte du gouvernement serait loin d'être une entreprise hors de propos, mais cette tribune ne s'y prête pas. Dans le sujet qui m'a été assigné je vais prendre une question définie et concrète et j'espère la traiter d'une façon appropriée à la nature et la mission d'un club Canadien. Mais d'abord, permettez-moi une observation que je désire vraiment faire. Mes intentions personnelles n'ont pas grande importance, mais je ne veux pas être mal compris. J'avais

foi dans un gouvernement d'union, il y a un an: j'y ai foi également aujourd'hui. Il fut organisé pour répondre aux exigences d'une grande crise, sous l'influence de forts courants d'opinion publique créés par de grands événements. Il fut conçu dès son origine par le peuple lui-même de ce pays, et non pas par un groupe d'hommes, et ce que la volonté irrésistible de la nation a réuni, aucune raison de le séparer ne s'est produite que je puisse percevoir. Secondé par une coopération dévouée à l'intérieur du cabinet et une attitude loyale au dehors, il est un gage des plus beaux résultats pour le Canada. Fort de cette conviction, mon devoir est de servir sans réserve comme ministre de ce gouvernement, d'observer la plus cordiale loyauté envers chacun de ses membres, et une fidélité constante pour son chef que j'ai appris depuis tant d'années à honorer. Ce devoir j'entends le remplir.

### L'EFFORT HUMAIN DU CANADA.

La guerre provoque la destruction et là où il y a eu destruction il faut qu'il y ait reconstruction. Au Canada il n'y a pas eu de destruction partout. Par exemple, il y a eu de grosses dépenses d'argent, mais ces dépenses ont produit du développement et même de l'accumulation. Comme Dominion, nous nous sommes, pour la première fois trouvés vendant plus que nous achetions, produisant dans l'ensemble beaucoup plus que pour nos besoins, et, en comparaison avec toutes les autres nations moins une, gagnant en progrès industriel et en ressources financières. Nous avons une dette nationale énorme mais, dans une large mesure, nous sommes nos propres créanciers. Tout ceci a été fait par l'effort enthousiaste et unanime du peuple de notre pays. Par conséquent nous n'avons connu la destruction ni dans notre industrie ni dans nos finances. Et si nous devons faire certains rajustements dans ces milieux—recherche de nouveaux marchés pour nos produits, du travail nouveau pour nos ouvriers démobilisés,—il n'est rien auquel la reconstruction proprement dite puisse s'appliquer.

Toutefois, la situation n'est plus la même quand nous nous adressons aux éléments humains. Près d'un demi million d'hommes—dont quelque 83,000 enrôlés par la conscription militaire que, pour l'honneur de ce pays, l'on dit continuer la lutte dans ses heures les plus sombres et les plus terribles—tout près de 500,000 hommes, plus de la moitié des jeunes gens de ce pays et environ un quart de ses hommes adultes, sont devenus soldats et ont subi à divers

[Suite à la page 2.]

## PLUS DE \$85,000,000 DANS LES INDUSTRIES DE VIANDE

D'après un recensement préliminaire, le Bureau des statistiques évalue la production de 1917 à \$207,173,303.

Le Bureau fédéral des statistiques vient de compléter un recensement préliminaire de l'industrie de viande au Canada pour l'année 1917, les statistiques étant compilées sous les titres suivants:

1. Abatage et salaison des viandes, avec 69 installations.
2. Abatage, non inclus la salaison, avec 10 installations.
3. Autres industries affiliées, comprenant la saucisse, enveloppes à saucisse, suif raffiné et extrait de bœuf, avec 11 installations.

Le capital total placé dans l'industrie était de \$85,673,271, dont \$68,145,347 dans la première classe, \$17,044,264 dans la deuxième et \$483,660 dans la troisième. Les statistiques concernant les employés, les salaires et les gages répartis selon le sexe, sont résumées dans le tableau suivant pour chacune des trois classes susdites:

Classe.	Employés à salaire.			Employés à gages.		
	Hommes.	Femmes.	Salaires.	Hommes.	Femmes.	Gages.
Abatage et salaison....	1,436	375	\$ 2,211,683	6,218	687	5,772,545
Abatage sans salaison..	247	59	400,593	1,174	51	1,053,581
Autres industries affiliées.....	18	6	27,197	55	18	47,714
Total.....	1,746	440	\$2,641,473	7,457	756	\$6,873,840

### MATÉRIEL ET PRODUCTION.

La valeur du matériel employé pour la production de viandes pour la consommation était de \$150,095,921, répartis comme suit, par classes: 1—\$117,196,755; 2—\$38,669,595, et 3—\$229,601.

La valeur de la production s'est élevée \$153,279,252 pour la classe n° 1, \$53,441,466 pour la classe n° 2 et \$452,585 pour la classe n° 3, formant un total de \$207,173,303.

Si l'on répartit les articles de production d'après leur valeur, les viandes fraîches sont en premier lieu avec un total de \$79,586,596; les viandes salées viennent ensuite avec \$78,886,140; puis les divers produits secondaires avec \$28,865,045 et, enfin, les autres produits pour la consommation, avec un total de \$19,835,522.

### EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS.

La valeur des viandes de production canadienne exportées à tous les pays, pour l'année civile 1917, a été de \$77,119,877. Les viandes importées au Canada pour la consommation pendant la même année ont coûté \$35,069,085, de sorte que la valeur totale de viandes pour la consommation domestique, basée sur la production et les importations, moins le montant des exportations, a été de \$108,106,329.

### UNE ÉTOILE DE BRONZE POUR CEUX QUI ONT SERVI DANS LA MARINE.

On nous informe que l'on vient d'approuver l'émission d'une étoile de bronze qui sera décernée aux officiers et aux hommes qui ont fait partie des différents services de la marine: "R.N.", "R.M.", "R.N.A.S.", "R.N.R.", "R.N.V.R.", "R.I.M.", et les Forces Navales du Dominion. Auront droit à l'étoile ceux qui auront été mobilisés ou auront servi (1) sur mer, ou (2) sur terre, sur l'un des théâtres des opérations militaires entre les deux dates, inclusivement, du 5 août 1914 et du 31 décembre 1915.